

**Veillez noter qu'il n'est pas possible d'imprimer cette
publication,
elle est destinée à être consultée en ligne.**

J@IME...EXPRESS

le minuscule magazine culturel de La bande à Sylvain

★ volume 2 numéro 44 ★

Édito

MADAME HABITUDE

« Laisser aux autres les questions,
E nfermer notre vie dans nos certitudes...
S imilitude, rectitude, voilà les seuls chemins de la raison! »

H abituée
A ux horaires sans compromis,
B êtement fidèle à sa quiétude,
I napte à toute interrogation,
T oujours elle s'enveloppe de platitude...
U lcerée, au bord de la dépression,
D éfendant toujours l'exactitude,
E lle vit sans passion,
S olitaire, apeurée par la multitude.

FUYONS, FUYONS MADAME HABITUDE ET SES AMBITIONS!

SYLVAIN

Pour m'écrire...sylvain@labandeasyvlain.com

Les contes de Sylvain

En Amérique comme en Europe, l'approche du temps des fêtes, avec Noël et le Nouvel An, nous ouvre le cœur à la féerie. Nous avons envie de magie, de miracles et d'histoires qui se terminent bien! Écrit moitié au Québec, moitié en Europe, illustré en France par Valérie, une nouvelle amie de La bande à Sylvain, ce petit conte nous incite à oser défier certaines règles pour que la magie de l'audace puisse opérer. Bon, la magie a parfois besoin d'un solide coup de croc, mais...

Le roi Raoul et le petit loir blanc

Le roi Raoul avait trois enfants : Rose, sa fille aînée, et deux fils. Bien que dans son royaume il fut coutume, pour un roi, de transmettre la couronne au fils aîné, Raoul avait choisi sa fille comme future souveraine. Avec sa sagesse et son sourire contagieux, elle saurait assurer la paix à son royaume, avait-il l'habitude de dire. Ses frères Alexandre et Jules, bien qu'ils n'en laissaient rien paraître, désapprouvaient leur père et détestaient leur sœur aînée. Ils la trouvaient bien étrange et trop douce, avec ses manières de petit animal joyeux.

Seule la mère de Rose, décédée récemment, connaissait le lourd secret que sa fille devait porter en son cœur. À sa naissance, une mauvaise fée lui avait jeté un sort. Toutes les nuits, Rose devait fuir dans les greniers du château et se dévêtir. À peine était-elle nue, qu'elle se transformait en loir blanc. Au lever du soleil, il lui suffisait de remettre ses vêtements pour retrouver son aspect normal.

Pendant dix-huit années, sa mère avait caché ce lourd secret et protégé jalousement sa fille de toutes les indiscretions qui l'auraient mise en danger. Aujourd'hui, Rose n'avait plus d'âme protectrice.

Ses frères, bien décidés à ternir son image auprès de leur père, se mirent à l'épier à tout moment pour trouver sujet à médisances.

Peine perdue. Seul un élément étrange pouvait peut-être les aider dans leur quête du pouvoir. À la nuit tombée, ils ne trouvaient jamais trace de la princesse. Ils décidèrent de la questionner sans ménagement à ce sujet. Trop bonne, trop naïve, la princesse partagea son terrible secret. Elle pria ses frères de n'en rien dévoiler au roi, de peur de le peiner inutilement. Elle porterait dignement sa misère jusqu'à la fin de ses jours. Retors, Alexandre et Jules décidèrent en effet de ne rien dire au roi, mais d'abuser plutôt de la confiance de leur sœur.

Une nuit, alors que Rose grimpait au grenier, ses deux frères la suivirent. Elle se déshabilla comme d'habitude et, changée en loir, elle se mit à courir sur les murs et les poutres, ne se méfiant de rien. Alexandre et Jules s'emparèrent des vêtements de leur sœur et les cachèrent dans une vieille armoire dissimulée dans un coin. Rose, ne retrouvant pas ses vêtements, fut condamnée à vivre dans la peau d'un petit loir. La denture de la princesse attrista profondément le roi. Après plusieurs mois d'attente, il décida, en désespoir de cause, d'abdiquer pour confier le contrôle du royaume à son fils aîné, le prince Alexandre. Ce dernier choisit bien évidemment Jules, son frère et complice, comme grand chambellan. Ensemble, ils régnèrent sans ménagement sur le royaume volé à leur sœur. Le roi Raoul, que la peine ravageait, laissa gouverner ses fils sans mot dire.

Depuis des mois, le roi errait dans le château comme une âme en peine. Une nuit, assis au grenier, pleurant la perte de sa fille, il sursauta lorsqu'un petit loir blanc vint se glisser dans son cou pour le consoler. Des dizaines d'autres petits loirs vinrent se blottir à ses pieds et sur ses genoux. Le roi se prit d'affection pour cette petite bête et ses amis. Il vint les visiter toutes les nuits. Le soir du mariage de son fils Alexandre, le roi Raoul, ne se sentant pas le cœur à la fête, demanda au petit loir blanc de bien vouloir l'accompagner au bal. Il arriva à la fête, le petit loir caché dans sa poche...

Soudain, le loir s'agita vivement et se mit à hurler. Il venait d'apercevoir Alexandre et Jules. Il lança des cris si stridents que tous les loirs du grenier furent dans la salle de bal en un instant. D'un bond, guidés par Rose, ils se jetèrent sur Alexandre et Jules, les faisant tomber à genoux aux pieds du roi. Les seigneurs et leurs femmes se mirent à hurler en essayant de chasser les bêtes.

Mais le roi ordonna que l'on cesse de frapper ses amis et imposa le silence.

- Mes fils, qu'avez-vous donc fait à ces pauvres bêtes pour qu'elles vous attaquent ainsi, demanda le roi.

Alors qu'il niait tout méfait, Alexandre hurla. Le petit loir blanc lui mordait l'oreille jusqu'à la transpercer.

- Alexandre, ne serais-tu pas en train de me mentir? dit le roi, en prenant dans ses mains le petit loir.

Pressés de questions, les deux fils avouèrent leur manigance et s'enfuirent, déshonorés. Le roi fit aussitôt chercher les vêtements de Rose. Le petit loir blanc lui baisa la main et tous l'acclamèrent. Elle fut couronnée reine. Depuis ce jour, chaque nuit, les loirs dansent librement dans les greniers, avec à leur tête la plus sage et la plus heureuse des reines.



Illustration : Valérie

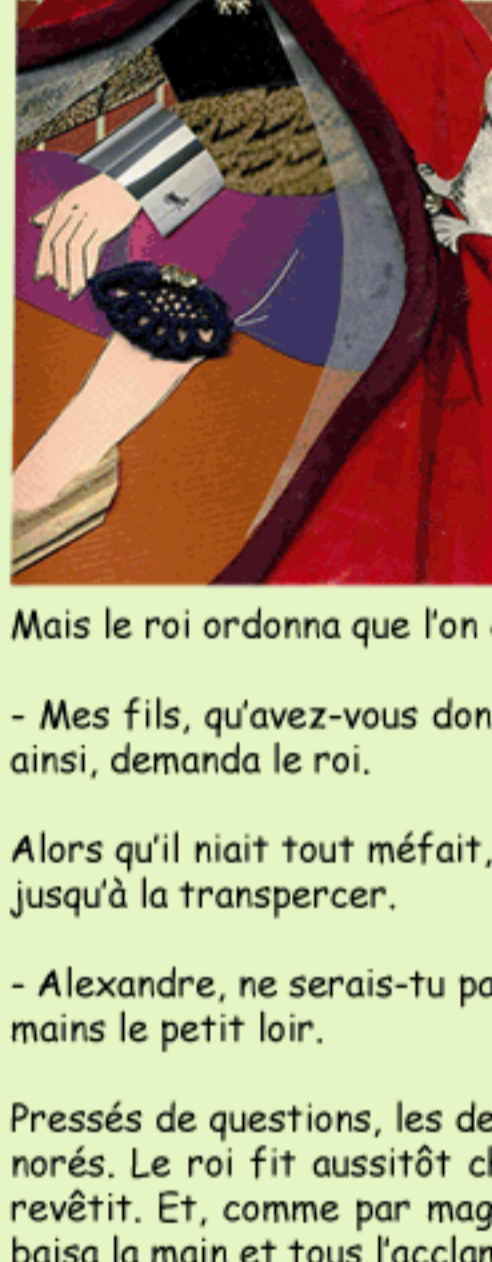


Illustration : Valérie

Sylvain

Pour m'écrire...sylvain@labandeasyvlain.com

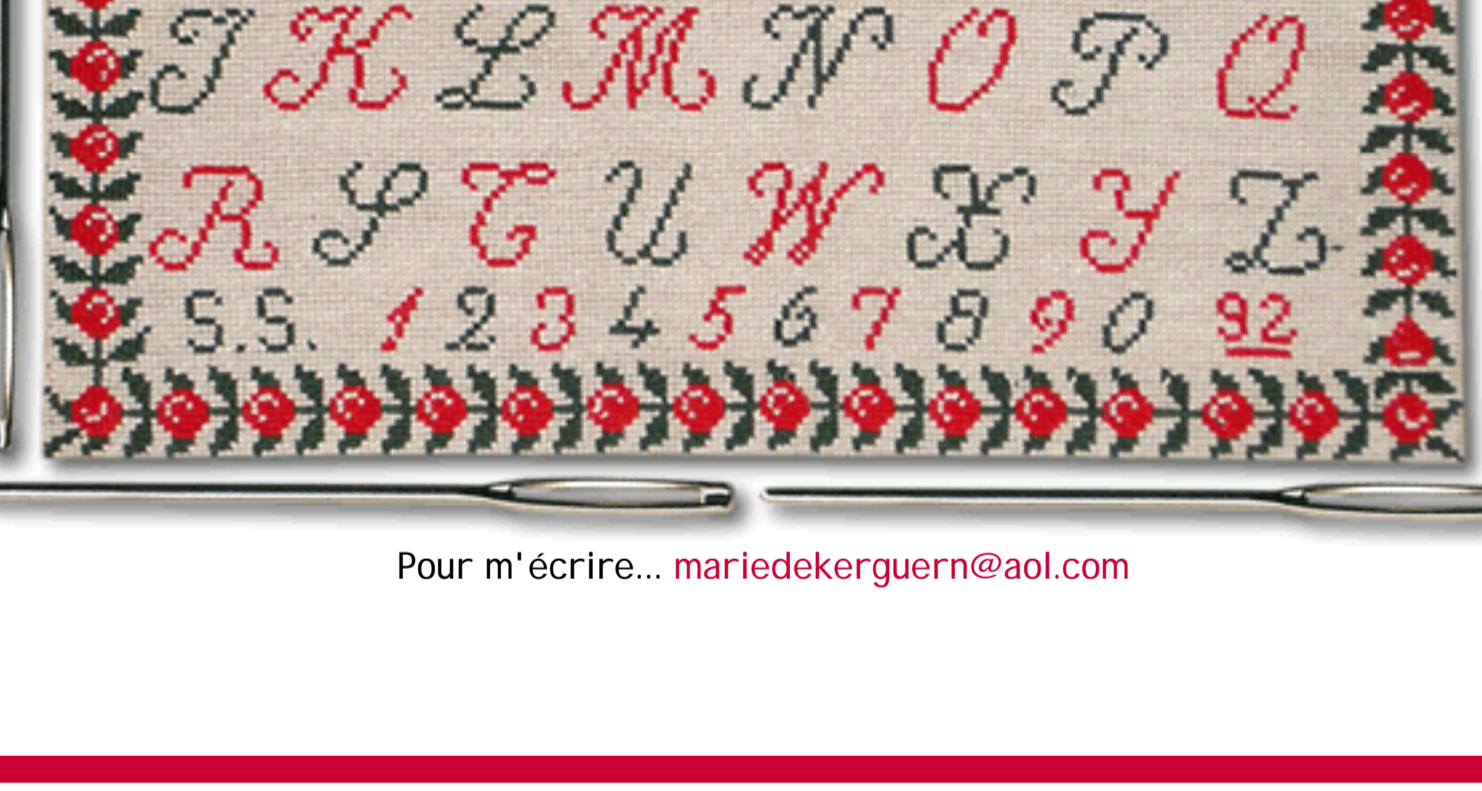
Mamie connexion

J'ai brodé pour la princesse

Rose

Dans ma boîte à fils, les écheveaux mêlent leurs couleurs : rose orange, rose saumon, rose thé.
Du bleu lui ira bien...
J'ai séparé les brins, j'en ai pris un et j'en ai mouillé l'extrémité pour qu'elle passe mieux dans le « chas de l'aiguille ». J'ai compté les fils du tissu, trois par trois, j'ai tiré l'aiguille. « Tire, tire l'aiguille, ma fille. » Et la belle lettre « R » s'est dessinée au bout d'un certain temps. Puis « O ».
Quand on brode, on pense.
Sans oublier de compter, on pense.
Petite fille d'aujourd'hui, j'ai pensé à toi. As-tu déjà « tiré l'aiguille »? Petite fille d'autrefois, j'ai pensé à toi, qui tirais l'aiguille dès ton septième anniversaire, je crois.
A, B, C, D, la petite fille comme toi s'appliquait : le fil, toujours rouge, à glisser dans l'aiguille, l'aiguille qu'on échappe, le fil qui fait un nœud, les doigts qui ne savent pas, le fil qui se trompe de chemin et la petite fille comme toi renifle, essie son nez, mais... tire, tire l'aiguille, ma fille.
A, B, C...
Et, un jour, elle sait faire X, Y et Z, 1, 2, 3... 9 et 0, toujours rouge son fil a fait son chemin et elle a fait « SON » abécédaire, il est fini, on peut l'encadrer... si ses parents sont riches.
A quoi pensaient les petites brodeuses d'autrefois? Et pendant ce temps que faisaient les garçons?
Ouf! tu as échappé à la couture obligatoire en naissant un peu plus tard, mais quand même, rien que pour voir, tire un bien l'aiguille, ma fille, rien que pour voir, il y a bien par là un bouton qui s'échappe.

Mamie Marie de Kerguern



Pour m'écrire...mariedekerguern@aol.com

Le carnet jacasseur

Cette semaine Croqu'livre te propose un livre à découvrir :



Bestiaire : de A à Z, l'animal dans l'art
Sculptures, peintures et dessins de toutes époques composent ce bestiaire de textes courts et pages très agréables, agrémenté de unes courts et poétiques.

CORAN, Pierre. *Bestiaire, de A à Z - l'animal dans l'art*, Tournai, Renaissance du Livre, 2001.

As-tu lu ?

Connais-tu ?



Pour consulter les autres numéros, ou abonner tes amis, clique sur le logo de

J@IME...EXPRESS

Direction
Sylvain Dodier et Luc Pallegoix
Conception visuelle et animation
Luc Pallegoix
Conseils linguistiques et correction
Gilles Gasse

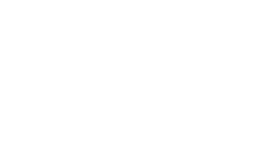
A la rédaction cette semaine :
Sylvain, Lulu, Valérie, Marie de Kerguern et Croq'livre

Pour nous joindre... info@labandeasyvlain.com

Le magazine J@ime...express est publié par l'Empreinte bleue.
Il est distribué gratuitement par courriel.
© Sylvain Dodier et Luc Pallegoix

Les propos contenus dans les chroniques n'engagent que leurs auteurs.
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada et Bibliothèque nationale du Québec
ISSN : 1710-846

La publication du magazine J@ime...express est rendue possible grâce au soutien de



Hé! la coccinelle, dis quelque chose!



Lulu

retour